

Charlie Langton

Portrait

TEXTE : Virginie Bauer / PHOTOS : Collection Charlie Langton

Taillés dans la craie à l'Âge de bronze, les chevaux celtes dominent les collines du Wiltshire, une terre réputée pour son élevage de chevaux de course. C'est là, à Wroughton, qu'est né Charlie Langton, le « golden boy de l'art équestre », pour citer mes confrères de la presse anglaise. Ses sculptures célébrant le pur-sang anglais se dressent au cœur des plus illustres hippodromes du Royaume-Uni. Aux quatre coins du globe, les plus grands haras privés lui ont aussi commandé des oeuvres à l'effigie de leurs champions. A trente-six ans, Charlie Langton s'est imposé comme un artiste incontournable dans le monde de l'art équestre. Nous vous invitons à découvrir son univers.

Carved in limestone, the Celtic horses of the Bronze Age stand at the top of the hills of Wiltshire, a region which is also famous for breeding racehorses. There, at Wroughton, Charlie Langton, "the golden boy of equine art," to quote fellow reporters, was born. His sculptures celebrating thoroughbreds stand in the centre of the most illustrious racecourses in the United Kingdom. All over the globe, the greatest private studs have been commissioning the artist's works in the likeness of their champions. At just thirty-six years old, Charlie Langton has become a key figure in the world of equestrian art. We invite you to discover his universe.





Charlie Langton vit toujours dans cette région d'élevage où il a grandi. « Wroughton vivait au rythme des courses, tout comme Lambourn aujourd'hui. Mon grand-oncle, Henry Calley, élevait des pur-sangs au haras de Overtown, près de Wroughton. Il le faisait sur une petite échelle mais il a fait naître Overtown, le gagnant des Norfolk Stakes en 1974. A sa mort en 1996, ma défunte mère a repris le haras et a élevé plusieurs gagnants. Ma fascination pour les chevaux de courses est née à cette époque. »

Très tôt, Charlie a su qu'il serait un artiste et qu'il consacrerait son art aux chevaux, « Je me souviens avoir gagné un prix artistique quand j'avais sept ans. J'ai gagné un crayon. Bien que ce ne soit pas le plus excitant des prix, cela m'a poussé à continuer. J'ai eu de très bons professeurs d'arts plastiques qui n'ont cessé de m'encourager, tout comme ma famille. » Sans surprise, il se lance dans des études artistiques d'abord à Edimbourg, en Écosse, avant de partir pour l'Italie. A Florence, il travaille dans l'atelier du peintre américain Charles H. Cecil où il restera dix-huit mois.

Charlie Langton still lives in the region he grew up in. « Wroughton was very much a racing town - much like Lambourn is today. My Great Uncle Henry Calley bred racehorses at Overtown Stud near Wroughton. Although he did it on a very small scale, he bred the winner of the Norfolk Stakes in 1974, Overtown. When Henry died in 1996, my late mother took over the stud and bred several winners. It was during this time that I became fascinated by racehorses. »

From a very early age Charlie knew he was going to be an artist and would dedicate his art to horses, « I remember winning a school art prize age 7. I won a pencil. Whilst it wasn't the most exciting prize, it brought with it a lot of encouragement to continue. I had very good art teachers who constantly encouraged me, alongside my family. » Unsurprisingly, he started studying fine arts, first at Edinburgh College of Art, in Scotland, before going to Italy. In Florence he worked at the studio of American painter Charles H. Cecil. « Studying in Florence made a huge impact on me and in particular the work of da Vinci and Michelangelo. Above all, it was the dedication to their skill and the time that was devoted to creating great works of art that really stuck with me. »

« At the Charles Cecil Studios, where I studied for eighteen months, we would spend months developing one drawing, or one sculpture or painting. The encouragement to push yourself to really look and study your subject, to think about form and how the light behaves on that form, and how to describe that. It taught me to really push myself to a new level of patience and a new way of looking at things. » Indeed he would spend eight hundred hours on the life-size sculpture of the thoroughbred Yeats, which was unveiled by Queen Elizabeth II on the first day of Royal Ascot's meetings in 2011. Leonardo da Vinci and the great English painter George Stubbs, whom we often mentioned in our pages (see AHS#7 & 8), are huge inspirations to him. The dedication to furthering their understanding of the form is something that he always has at the front of his mind.

« Mes études en Italie m'ont profondément marqué et, tout particulièrement, l'étude des oeuvres de Léonard et de Michel-Ange. Par-dessus tout, c'est leur dévouement à leur art et le temps passé à créer une grande oeuvre qui m'ont marqué.

« A l'atelier de Charles Cecil, nous passions des mois à développer un dessin, une sculpture ou un tableau. On nous encourageait à regarder et à étudier notre sujet à fond, à penser à la forme, à la manière dont la lumière affecte cette dernière et comment décrire tout cela. Cela m'a appris la patience, à regarder les choses différemment. » En effet, il n'hésitera pas à passer huit cents heures sur la sculpture grandeur nature du pur-sang Yeats, dévoilée par la reine Elizabeth II au premier jour des réunions Royal Ascot en 2011. Comprendre la forme toujours plus est une préoccupation constante que lui ont inspiré Léonard de Vinci et le grand artiste anglais George Stubbs, que nous avons souvent évoqué dans nos pages (cf AHS n°7 & 8).



Yeats with Queen Elizabeth II





Big Bucks

Mais avant la forme, c'est la structure de leur tête qui l'attire chez les chevaux, « Le cheval a un crâne bien défini, avec de nombreux points de référence sur lesquels on s'appuie quand on dessine ou peint. Plus jeune, j'adorais construire, fabriquer des choses, et je reste fasciné par les structures. L'œil du cheval me captive également, je le trouve gentil et intelligent. J'ai beaucoup dessiné les yeux et le chanfrein. En évoluant, je me suis intéressé davantage à l'anatomie de tout l'animal ainsi qu'à la manière dont son remarquable système lui permet de courir si vite sur de si longues distances. Les chevaux conjuguent la puissance et la grâce en une harmonie parfaite. »



However what attracted him initially in horses was not their form but the structure of their head. « The horse has a very well defined skull, with lots of reference points which help when drawing or painting. I always loved constructing and making things when I was younger, so this structure appealed to me. I was also captured by the eye, which I always found as kind and intelligent. I did many paintings and drawings of just the eye and facial crest area. As I progressed I became more interested in the anatomy of the whole animal and how remarkable their system is that allows them to run at such high speeds for long distances. They are power and grace in perfect harmony. »



Treve

Pour sa première exposition à la galerie Sladmore de Londres, en 2012, il présenta une sculpture de Galileo et un portrait de Motivator (ndlr vainqueur du Derby d'Epsom et père de Trêve) ; pour immortaliser ces deux grands champions et étalons, Charlie Langton a utilisé deux formes d'art différentes, ce qui nous a amené à lui demander où va sa préférence : « Je préfère la sculpture mais j'aimerais toujours la peinture. Décrire un sujet en deux dimensions et en trois dimensions m'a certainement aidé à comprendre le cheval. Je continuerai à utiliser les deux. J'ai cependant l'impression que la sculpture me convient davantage à cause de son aspect « construction » que j'ai toujours aimé. »

In 2012, at his first exhibition at Sladmore Gallery in London, he presented a sculpture of Galileo and a portrait of Motivator, two great champions and sires he immortalised using two different media. That led us to ask him which of the two was his favourite one: « I prefer sculpting but I will always love painting. Describing a subject in 2D and 3D has definitely helped with my understanding of the horse. I will always continue to do both. I feel that I'm better suited to sculpting due to the construction element, which I have always enjoyed. »



Galileo, Motivator, Sadler's Wells, Montjeu, Frankel, Yeats, Goldikova, Kauto Star... autant de cracks qui ont marqué l'histoire des courses et influencé l'élevage du pur-sang anglais. Afin de les capturer au mieux, l'artiste passe le plus de temps possible avec chacun de ses modèles : « Normalement je leur consacre une semaine, mais tout dépend des circonstances. Il est plus facile de passer du temps avec les étalons car ils sont au box et puis on les sort facilement pour les saillies ou quand il y a des visiteurs. » Il aime également parler à tous ceux qui veillent sur les chevaux au quotidien : « Toutes les informations que je peux obtenir sont importantes. C'est l'attitude et la personnalité de chaque cheval qui vont donner vie à la sculpture. Et personne ne connaît mieux un cheval que ceux qui passent leurs journées à s'occuper d'eux. » C'est ce qu'il a fait notamment au haras de Coolmore, en Irlande, pour préparer les sculptures grandeur nature de Sadler's Wells, Galileo et Montjeu que lui avait commandé le propriétaire du haras, John Magnier, et sa femme.

Je m'interroge toujours sur la liberté de l'artiste en termes de création face à ses commanditaires, une question que n'évite pas Charlie Langton : « La plupart du temps mes commanditaires sont heureux que je leur fasse des suggestions. J'ai beaucoup appris de mes mécènes, en particulier de Harry King (le directeur de Coolmore) et de John Warren (le racing manager de la reine). Je les encourage à venir dans mon atelier pour discuter des sculptures aussi souvent que possible. »

Galileo, Motivator, Sadler's Wells, Montjeu, Frankel, Yeats, Goldikova, Kauto Star... so many champions which have left their print in the history of horse racing and the breeding of thoroughbreds. To capture them at their best, the artist spends as much time as possible with his models: « It's normally a week with each one, but this depends on the circumstances. Stallions are generally easier to spend the time with, as they are normally in their box, and brought out regularly for coverings or guests. » He also likes to talk to all the people who look after the horses on a daily basis : « All the information I can get is important. It is the attitude and character of each horse that will make the sculpture come to life. No one knows the horse better than those who spend every day looking after them. » That's what he did at Coolmore Farm Stud in Ireland to prepare the life-size sculptures of Sadler's Wells, Galileo and Montjeu that the owners of the stud, John Magnier and his wife, had commissioned.

I often wonder about the creative freedom of the artist regarding his patrons, a question that Charlie Langton doesn't try to avoid: « It depends on the patron, but most are happy to let me suggest things to them. I have learnt a huge amount from patrons, particularly Harry King (Coolmore Stud, manager) and John Warren (Racing Manager to The Queen). I encourage them to come to the studio to talk about the sculptures as much as possible. »



Montjeu

Yeats



Giant's Causeway détail

Les oeuvres les plus connues de Charlie Langton sont grandeur nature, voire plus grandes encore. Pour lui, le défi de telles entreprises ne repose pas tant sur la prouesse physique que consiste une telle sculpture que sur la ressemblance avec le modèle : « Cela nécessite beaucoup de temps et beaucoup d'analyse ; il faut être très critique envers soi-même et analyser encore et encore ».

Je lui demande donc ce qu'il cherche à transmettre en priorité quand il travaille sur un cheval : « Tout d'abord le type du cheval, son physique, doit être correct. Le cheval est-il large, étroit, léger, lourd, quel type de tête etc... Puis, il faut ensuite capturer l'attitude à travers la pose que je choisis pour lui. »

Charlie Langton's most famous sculptures are the life-size ones. But the challenge for him doesn't reside in the physical process of making such a sculpture but in capturing the likeness: « It takes a lot of time and a lot of assessing, re-assessing, being self-critical and more assessing. »

Thus I ask him about the first elements he tries to convey when he works on a horse « First of all, the type of horse, physically, has to be correct. The conformation must be correctly portrayed. Is the horse broad, narrow, light, heavy, what type of head, etc. Then the attitude of the horse must be captured and this is done in the pose that I choose for the horse. »



Giant's Causeway



Harbinger

Sur certaines sculptures, comme celle de Aerion, la crinière et la queue semblent ne faire qu'un avec le corps. Sur certains tableaux, comme Headstrong, des échos de couleurs et de lumières vibrent du garrot au poitrail ce qui rend le trait plus abstrait alors que la tête est, elle, d'une grande précision. Cette fusion de précision et d'abstraction est un peu la signature de Charlie Langton. « Je sais toujours vers quoi je veux tendre quand je sculpte ou que je peins, vers quoi je veux que l'on regarde. L'esprit fait le reste. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de tout décrire en détail. Ce n'est pas comme cela que marche l'œil humain. »

Si les portraits de ces célèbres pur-sang anglais sont très précis, l'artiste s'accorde plus de liberté sur d'autres sujets dont les noms évoquent des caractéristiques, « Headstrong » (têtu), ou des situations, « Rivalry » (rivalité). En observant ses sculptures, la matière apparaît travaillée de manière très lisse alors que d'autres sont plus rugueuses, une différence qu'il nous explique : « Tout dépend du mouvement que je veux retranscrire. On voit mieux un cheval qui se tient devant soi, donc je ne pense pas qu'il faille le sculpter trop librement, alors qu'on peut le faire avec un cheval au galop afin de donner une sensation de mouvement. Souvent, j'opte pour un style plus libre sur des œuvres de petite taille afin de capturer, rapidement, l'essence de ce que je cherche. » Cela apparaît notamment sur les chevaux sculptés pour le trophée de l'Investec Derby.

With some sculptures, like Aerion, the mane and tails become one with the body of the horse. On some paintings, like Headstrong, echoes of colours and lights vibrating from the withers to the chest tending to abstraction whether the head remains very accurate. This fusion between precision and abstraction is Charlie Langton's trademark. « I always have focus in mind when I'm sculpting or painting. Where do I want the viewer's eye to look. The mind will make up the rest. Not everything needs to be described in high detail, in my opinion. The human eye doesn't work in that way.

If the portraits of those famous thoroughbreds are really accurate, other paintings which names refer to characteristics - « Headstrong » - or situations - « Rivalry » - show a very free use of strokes. We can also notice a similar effects on some sculptures which surface is rather smooth while others are rougher, differences he explains as such: « It depends on the amount of movement I want to portray in the first instance. A standing horse shouldn't be loosely sculpted in my opinion as it is in focus whereas a galloping horse can be loosely worked to give the feeling of movement. I often sculpt in a looser style for small scale works to capture the essence of what I want, quickly. » The horses he sculpted for the Investec Derby Trophy reflect well that looser style.

Aerion





Mare and Foal with Her Majesty the Queen

A l'opposé, les chevaux, qui forment le groupe autour de la statue d'Elizabeth II, et qui lui ont été commandé pour le quatre-vingt-dixième anniversaire de SM la Reine, ont été sculptés de façon extrêmement réaliste, lisse et précise. « La Reine a été sculptée par Etienne Milner. J'ai fait la jument et le poulain. Travailler sur une telle commande était extraordinaire. J'ai développé la composition sur un cercle car je pensais que les personnages devaient pousser le spectateur à tourner autour de l'oeuvre. Chaque sculpture a sa propre temporalité au sein du mouvement de l'ensemble. » On peut admirer ce groupe à Newmarket, sur Birdcage Walk.

Depuis qu'il sculpte et peint des chevaux de course, Charlie Langton en a rencontré beaucoup. Parmi eux, y en a-t-il un qui l'ai marqué en particulier ? « American Pharoah m'a vraiment impressionné. » confie-t-il. « C'est un incroyable animal à regarder et qui a, également, un tempérament merveilleux. Tout est parfaitement équilibré chez lui. » Vainqueur de la Triple Crown et de la Breeders Cup aux États-Unis, American Pharoah est devenu une véritable légende.

Charlie Langton continue à voyager à travers le monde pour répondre aux commandes qui lui sont passées. Il est heureux de pouvoir immortaliser les meilleurs chevaux de course du moment. Il espère pouvoir bientôt se consacrer à une exposition, projet qui lui tient à coeur. En attendant on peut toujours aller admirer ses pur-sangs de bronze sur les hippodromes britanniques. ■

On the opposite the Mare and Foal in the group he was commissioned for the ninetieth anniversary of HM the Queen are extremely smooth and accurate. « The Queen was sculpted by Etienne Milner. I did the Mare and Foal. It was a wonderful commission to work on. I developed the composition in a circle, as I felt strongly that the figures should be leading the viewer around the piece. Each figure has its own time in the flow of the piece. » You can see the group in Newmarket, on Birdcage Walk.

Since he started sculpting and painting race horses, Charlie Langton met many thoroughbreds. I can't help asking him if some of them marked him in particular. « American Pharoah really impressed me. He is an incredible-looking animal and also has a wonderful temperament. He has everything in perfect balance. » Winner of the Triple Crown and the Breeders Cup in the United States, American Pharoah has become a legend.

Charlie Langton keeps on travelling all over the world to work on commissions. He is happy to be able to immortalise the best horses of his times. He hopes to have an exhibition soon but in the meantime we can still admire the sculptures of his bronze thoroughbreds at British racecourses. ■

Treve with Thierry Jarnet

